M 70

512
1483

Grâce à l'investiture d'un pair sur le seuil, ou en dehors de la chambre même, il y avait des précédents. Le premier baron héréditaire créé par patente, John de Beauchamp, de Holt castle, fait par Richard II, en 1387, baron de Kidderminster, fut reçu de cette façon.

Du reste, en renonçant à précéder le lord-chancelier se créait à lui-même un embarras dont il se vit incontinent moins de deux ans après lors de l'entrée de Richard II à la chambre des lords.

Le lord-chancelier les avait choisis exprès. Il y a même, le lord-chancelier, à ce que la stature et la prestance de Gwynplaine, lui avait nommé fort bonne mine.

Ajoutons que Barkilphedro, assigné à fond comme un espion qu'il était, et l'intermédiaire à employer dans sa machination, avait reçu des titres officiels, ~~[illegible]~~ du prédécesseur du lord-chancelier, obtenu dans une certaine mesure le retrait de Fermain Clancharlie, lord Fermain Clancharlie en insistant sur ce détail que Gwynplaine pouvait à volonté supprimer l'usurpateur de rire et demeurer au sérieux sa face défigurée. Barkilphedro avait probablement, exagéré cette faculté. D'ailleurs, au grand point de vue aristocratique, qu'est-ce que cela faisait? Lord William Lowndes n'était-il pas le légiste auteur de la maximes: la naissance d'un pair impose plus que la naissance d'un roi? Sans doute la beauté et la dignité devraient être inséparables, il est fâcheux qu'un lord soit contrefait, et c'est là un outrage du hasard, mais, insistons-y, en quoi cela diminue-t-il le droit? Le lord-chancelier prenait des précautions et avait raison d'en prendre, mais en somme, avec ou sans précautions, qui donc pouvait empêcher un pair d'entrer à la chambre des pairs? La seigneurie et la royauté ne sont elles pas supérieures à la difformité et à l'infirmité? ~~[illegible]~~ Lorsque Borgia devint duc de Valentinois, en vertu de lettres patentes n'était-il pas créé héréditaire comme la pairie elle-même dans l'antique famille, ~~du Comte, comtes de~~ Buchan, ~~[illegible]~~ créée en 1347, du Comte, comtes de Buchan, un point que c'était un vrai de tigre qu'on reconnaissait le pair d'Ecosse? ~~[illegible]~~

Son hideuse tache de sang au visage empêchait-elle Cesar Borgia d'être duc de Valentinois? La croix empêcha-t-elle Jean de Luxembourg d'être roi de Bohême? La gibbosité empêcha-t-elle Richard III d'être roi d'Angleterre? Il a bien vu le fond des choses, l'infirmité et la laideur acceptées avec une hautaine indifférence, loin de contredire la grandeur, l'affirment et la prouvent. La dignité a une telle majesté que la difformité en la trouble point. Ceci est l'autre aspect de la question, et ni l'un ni l'autre pas le moindre. Comme on le voit, rien ne pouvait faire obstacle à l'admission de Gwynplaine, et les précautions prudentes ~~[illegible]~~ du lord-chancelier, utiles au point de vue inférieur de la tactique, étaient au point de vue supérieur du ~~droit~~ principe aristocratique.

Quant à Dea, myope, comme nous l'avons dit, lord William Cowper s'était aperçu à peine de la difformité de Gwynplaine; les deux lords parrains, ~~[illegible]~~ ~~aveugles~~, pas du tout. C'étaient deux vieillards presque aveugles.

Au moment où les ~~[illegible]~~ doorkeepers avaient ouvert devant Gwynplaine la grande porte à deux battants, ~~[illegible]~~ il y avait à peine quelques lords dans la salle. Les lords étaient presque tous vieux. Les vieux sont les assidus, sont les exacts, ou même que plus de femmes, ils sont les assidus. ~~[illegible]~~ On ne voyait au banc du duc ~~[illegible]~~ que deux ducs, l'un tout blanc, l'autre gris, ~~[illegible]~~ Osborne, duc de Leeds, et Schomberg, fils de le Schomberg, allemand par la naissance, français par le titre et maréchal en anglais par la pairie, qui, chassé par l'édit de Nantes, après avoir fait la guerre à l'Allemagne comme français, ~~[illegible]~~ fit la guerre à la France comme anglais. Au banc des lords spirituels, il n'y avait que l'archevêque de Cantorbery, primat d'Angleterre, tout en haut, et au bas les ~~[illegible]~~ doctors ~~[illegible]~~ Simon Patrick, évêque d'Ely, causant avec Evelyn Pierrepont, marquis de Dorchester, qui lui expliquait la différence entre un gabion et une corbeille, et entre les palissades et les fraises, les palissades étant une rangée de pieux devant les tentes destinées à protéger le campement, et les fraises étant une colleretta de pieux pointus sous le parapet d'une forteresse empêchant l'escalade des assiégeants et la sortie des assiégés, et le marquis enseignait à l'évêque à quelle forme on faisait une redoute, en mettant les pieux moitié